

CNAC Georges POMPIDOU
Service des Archives

JP 2004011/4
(201)

Emanuele Luzzati, scénographe

9 juin - 30 août 1993

Grand Foyer
(entrée libre)

Le Centre Georges Pompidou, en collaboration avec l'Union des Théâtres de L'Europe, présente dans le Grand Foyer, du 9 juin au 30 août 1993, une exposition consacrée au scénographe italien Emanuele Luzzati.

Dans le cadre de cette exposition, des recontres/débats ainsi que des projections de films auront lieu dans la Petite Salle du Centre Georges Pompidou.

Vous trouverez ci-joint la programmation détaillée de l'ensemble de la manifestation.

Presse : Anne-Marie Pereira
Direction de la Communication
tél. : 44 78 40 69
fax : 44 78 13 02

UNION DES THÉÂTRES DE L'EUROPE

Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04 Téléphone 44 78 12 33 Télécopie 44 78 13 00

Direction
de la Communication

EMANUELE LUZZATI - Scénographe
9 juin - 30 août 1993

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Lorsque l'on descend les escaliers roulants qui mènent au sous-sol du Centre Georges Pompidou, le regard rencontre immédiatement un mur couvert d'affiches de théâtre que Luzzati a réalisées pour ses différents spectacles (une cinquantaine environ, disposées pêle-mêle dans la rue); en face, un petit théâtre avec des Polichinelles qui se balancent, marque l'entrée de l'exposition; au centre de la scène, une grande marionnette (toujours Polichinelle) tient un poste de télévision où sont projetés des films d'animation réalisés à partir de versions symphoniques des opéras de Rossini et de la *Flûte enchantée* de Mozart. Ces films sont également projetés en grand format sur le mur opposé, au fond de la salle.

L'exposition n'est pas conçue comme une anthologie mais organisée selon les différents genres de scénographies : d'abord, un ensemble d'esquisses, de maquettes et de photos qui montrent et expliquent la façon de procéder de Luzzati, avec l'accumulation ou la répétition d'un objet (décors composés de chaises, ou de bancs d'écoliers, ou d'accessoires de théâtre); puis une série de maquettes dont certaines sont agrandies pour montrer des décors créés avec des périactes mobiles ou pouvant s'ouvrir; ensuite, le décor réalisé pour *Sémiramis* de Rossini, qui est montré dans ses différentes phases d'élaboration : des premières esquisses aux plans, puis aux maquettes représentant les 7 changements de décors, et enfin, aux photographies du spectacle lui-même.

A côté de l'écran sont exposés les originaux utilisés pour le film de *la Flûte enchantée*, qui voisinent avec les maquettes, les études et les dessins des costumes pour la production de ce même opéra au festival de Glyndebourne.

L'exposition se termine par un couloir où sont accrochées une dizaine de maquettes présentant une synthèse des différents spectacles, surtout les opéras, tandis que sur la paroi opposée sont exposés les dessins des costumes de ces spectacles.

Emanuele LUZZATI

**EMANUELE LUZZATI
RENCONTRES ET CINEMA**

mercredi 9 juin - 19h

petite salle - premier sous-sol

Rencontre avec EMANUELE LUZZATI, scénographe,
et GIULIO GIANINI , précédée par la projection de trois
adaptations d'opéra de Gioacchino Rossini :

- **La pie voleuse**, 1964 - 10mn

- **L'italienne à Alger**, 1968 - 10mn

- **Polichinelle**, 1973 - 10mn

la rencontre sera suivie de la projection de :

- **La flûte enchantée**, 1978 - 52mn

(une féerie d'images pour cette adaptation de l'opéra de Mozart)

jeudi 10 juin - 17h

petite salle - premier sous-sol

Trois adaptations d'opéras de Gioacchino Rossini :

- **La pie voleuse**, 1964 - 10mn

- **L'italienne à Alger**, 1968 - 10mn

- **Polichinelle**, 1973 - 10mn

et un opéra de Mozart :

- **La flûte enchantée**, 1978 - 52mn

(durée totale : 82mn)

jeudi 10 juin - 19h

petite salle - premier sous-sol

- **Les paladins de France**, 1960 - 12mn

(un épisode de l'histoire des carolingiens conté à la
manière du théâtre de marionettes sicilien)

- **L'armada de Brancaleone**, 1966 - 2mn30

- **Brancaleone aux croisades**, 1970 - 2mn40

(génériques des longs métrages de Mario Monicelli)

- **Polichinelle et le poisson magique**, 1982 - 9mn

(adaptation libre d'une fable populaire russe)

- **La balle d'or**, 1980 - 9mn

(petit conte)

- **Le livre**, 1984 - 4mn

(rythmes et couleurs sur une comptine interprétée par Angelo
Branduardi)

- **Les trois frères**, 1979 - 9mn

(adaptation d'un conte écrit et illustré par Emanuele Luzzati)

(durée totale : 48mn)

jeudi 10 juin - 20h

petite salle - premier sous-sol

- **La maison des sons**

Réalisation : Daniele Abbado, 1993

Avant-première mondiale

vendredi 11 juin - 18h

petite salle - premier sous-sol

- **Les paladins de France, 1960** - 12mn
- **L'armada de Brancaleone, 1966** - 2mn30
- **Brancaleone aux croisades, 1970** - 2mn40
- **Polichinelle et le poisson magique, 1982**-9mn
- **La balle d'or, 1980** - 9mn
- **Le livre, 1984** - 4mn

(durée totale : 47mn)

vendredi 11 juin - 20h

petite salle - premier sous-sol

- **La flûte enchantée, 1978** - 52mn
- **La pie voleuse, 1964** - 10mn
- **L'Italienne à Alger, 1968** - 10mn
- **Polichinelle, 1973** - 10mn

(durée totale : 82mn)

lundi 14 juin - 18h30

Hôtel de Gallifet

- **Rencontre** avec EMANUELE LUZZATI et MAURIZIO SCAPARRO, metteur en scène, organisée par l'Institut Culturel Italien.

Entrée libre dans la mesure des places disponibles.

Programme cinématographique réalisé avec le concours du Service Audiovisuel de la Bibliothèque Publique d'Information.

jeudi 10 juin

17h

La flûte enchantée, 1978, 52'

La pie voleuse, 1964, 10'

L'italienne à Alger, 1968, 10'

Polichinelle, 1973, 10'

durée : 82'

19h

Les paladins de France, 1960, 12'

*Un épisode de l'histoire des carolingiens
conté à la manière
du théâtre de marionnettes sicilien.*

L'armada de Brancaleone, 1966, 2'30

Brancaleone aux croisades, 1970, 2'40
*Génériques des longs métrages de Mario
Monicelli.*

Polichinelle et le poisson magique,

1982, 9'

*Adaptation « libre »
d'une fable populaire russe.*

La balle d'or, 1980, 9'

Petit conte.

Le livre, 1984, 4'

*Rythmes et couleurs sur une comptine
interprétée par Angelo Branduardi.*

Les trois frères, 1979, 9'

*Adaptation d'un conte écrit et illustré
par Emanuele Luzzati.*

durée : 47'

20h

La maison des sons

réalisation : Danièle Abbado, 1993
Avant-première mondiale.

vendredi 11 juin

18h

Les paladins de France, 1960, 12'

L'armada de Brancaleone, 1966, 2'30

Brancaleone aux croisades, 1970, 2'40

Polichinelle et le poisson magique,
1982, 9'

La balle d'or, 1980, 9'

Le livre, 1984, 4'

Les trois frères, 1979, 9'

durée : 47'

20h

La flûte enchantée, 1978, 52'

La pie voleuse, 1964, 10'

L'italienne à Alger, 1968, 10'

Polichinelle, 1973, 10'

durée : 82'

Petite salle / 1er sous-sol
entrée libre dans la mesure des places
disponibles

Programme cinématographique réalisé
avec le concours du Service Audiovisuel
de la Bibliothèque Publique d'Information.

lundi 14 juin

18h30

Hôtel de Gallifet

**Rencontre avec Emanuele Luzzati
et Mauricio Scaparro,
metteur en scène,**

organisée par l'Institut Culturel Italien

Dans la forêt magique d'une nuit d'été

par Emanuele Luzzati

Mon décor est une forêt ; c'est presque toujours une forêt, mais à la place des arbres, il y a de vieux meubles, glanés chez tous les brocanteurs d'Italie ou loués à la Maison Rancati : des tas de chaises, d'armoires empilées les unes sur les autres, de vieux bancs d'école, de tables de chevet, de sommiers, et même de vieilles voitures bonnes pour la casse. C'est toujours la nuit, il fait chaud, et nous sommes en été.

Un rayon de lune éclaire la porte d'une armoire qui s'ouvre lentement au son d'un carillon. En sort Papageno ; il agite ses clochettes et, émergeant des bancs à quatre pattes, apparaissent peu à peu les autres personnages : Tamino, Puck, la Femme Serpent, Caliban, le Monstre Turchino, Drosselmayer, Pamina, Paragone, Truffaldino, et tous les autres. Tamino monte sur la table la plus haute, souffle dans la flûte enchantée, et du trou du souffleur sortent tous les animaux de la forêt. La foule prend peur et s'enferme dans les armoires tandis qu'au sommet du tas de meubles apparaît la Reine de la Nuit ; sa cape semée d'étoiles couvre toute la scène, la scène c'est son corps dont seule émerge sa tête, à moitié dans l'ombre, à moitié éclairée : elle ouvre grand la bouche, fait quelques roulades, et chante « Der Hölle Rache kocht in meinem Herzen ». Après le dernier trille, nous comprenons que celle que nous prenions pour la Reine de la Nuit n'est

autre que Titania, et qu'elle chante en allemand pour qu'Obéron ne comprenne pas ce qu'elle dit. Celui-ci, d'ailleurs, se glisse sous le manteau de la reine Titania et lui imprime un mouvement de tempête. Toute la scène devient une mer agitée (un peu comme dans le théâtre japonais), tandis que la musique de Weber (*Obéron*, acte III) accompagne le mouvement des vagues. La tempête s'apaise, les toiles sont lentement tirées dans les coulisses, et réapparaissent tous nos personnages profondément endormis, affalés çà et là sur les meubles. D'une table de chevet émerge Puck, qui tient à la main une fleur et un pot de chambre. Il trempe la fleur dans l'urine et asperge un par un tous les personnages endormis jusqu'au moment où Sarastro, sortant d'une armoire au centre de la scène, entonne un chant hébraïque. Pendant cette prière, nos personnages se réveillent, reprennent en chœur les paroles magiques de Sarastro, et forment peu à peu des couples incongrus : Papageno s'unit à la Femme Serpent, Pamina au monstre Turchino, Drosselmayer à Caliban, etc., et ils entrent dans les armoires pour consommer leur étrange union. La scène reste vide, c'est bientôt la fin de la nuit, et peu à peu les meubles entrent en mouvement dans une sorte de ballet hallucinant : ils avancent, se heurtent, tournent, se reconstituent et

retrouvent leur fonction première. Dans un coin une table avec toutes ses chaises, puis un lit flanqué de ses tables de chevet, et tout le décor se transforme, devient un grand appartement avec chaque objet à sa place, tandis que la lumière de l'aube imprime à l'ensemble un sentiment de tristesse. Sarastro monte en chaire, et sur les bancs s'asseyent Pamina, Tamino, Papageno, prêts à écouter la leçon comme des enfants sages ; à la table siègent Titania et Obéron réconciliés et fêtés par Puck, Bottom, Caliban, Paragone, etc. Le monstre Turchino et la Femme Serpent entrent dans les armoires et disparaissent définitivement, et Truffaldino peut enfin s'allonger sur le lit pour se reposer de ses efforts. Tout rentre dans l'ordre tandis que la Reine de la Nuit, vaincue par la lumière du jour, se dirige vers le fond en couvrant toute la scène et tous les personnages de son manteau étoilé à la manière d'un rideau de scène.

CNAC Georges POMPIDOU
Service des Archives

mercredi 9 juin

19h

Rencontre avec Emanuele Luzzati,
scénographe

et Giulio Gianini

précédée de trois adaptations d'opéras
de Gioacchino Rossini :

La pie voleuse, 1964, 10'

L'italienne à Alger, 1968, 10'

Polichinelle, 1973, 10'

la rencontre sera suivie de :

La flûte enchantée, 1978, 52'

*Une féerie d'images pour cette adaptation
d'un opéra de Mozart.*